

Henri Rochefort

Elle est enfermée au pénitencier de la presqu'île de Ducos.

Ce pénitencier est situé dans la province sud de l'île.

Il est formé de cinq bâtiments et deviendra un bagne au départ des déportés de la Commune. Il fermera dans les années 1920 mais rouvrira en 1941 pour l'internement des prisonniers japonais après l'attaque de Pearl Harbor

En 1878, elle s'associe et soutient les kanaks lors de leur révolte.

En 1879, elle obtient l'autorisation d'enseigner et s'installe à Nouméa. Elle fera l'école d'abord aux enfants de déportés, notamment des Algériens, puis dans une école de filles. Elle défendra les langues et légendes kanaks dont elle rapportera beaucoup de récits.



Louise institutrice à Nouméa

Clémenceau qu'elle a rencontré en 1870 lui voue une grande admiration correspond avec elle lors de sa déportation et lui adressera des mandats.

Retour en France:

Elle quitte la Nouvelle-Calédonie en août 1880 et débarque à Dieppe. Elle rejoint Paris le 9 novembre 1880. Elle reprend son activité de militante et devient de plus en plus anarchique.

Antimilitariste, elle prend part à l'affaire Dreyfus.



Elle participe à plusieurs insurrections et sera condamnée à 6 ans de prison en 1883, graciée en 1886, elle sera de nouveau condamnée à 4 mois de prison en 1887..

En 1888, un extrémiste, Pierre Lucas lui tire dessus et la blesse à la tête, les médecins ne pourront extraire la balle qu'elle gardera jusqu'à sa mort, soit 16 années



Louise féministe

Louise Michel décédera à Marseille le 08 janvier 1905 d'une pneumonie lors d'une tournée de conférences.

Une foule de 120.000 personnes assisteront aux funérailles et l'accompagneront jusqu'au cimetière de Levallois

J-Paul Huot